

E.PERRIER ■ Les terminales spécialité arts plastiques exposent à la Cour des Arts

Nature et culture à l'œuvre

Les terminales en spécialité arts plastiques du lycée Perrier exposent leurs créations naturelles et monumentales à la Cour des Arts jusqu'au 8 mars.

Blandine Hutin-Mercier
blandine.hutin@centrefrance.com

La question de l'exposition est au programme du bac. Quoi de mieux pour travailler cette compétence que d'exposer à la Cour des Arts ?

Un nid en branchages plus grand que nature, un cocon en saule tressé, une forêt de publicités. Deux personnages en argile éclatante de couleurs, une Arachné fantomatique, une série de 16 fleurs séchées aussi permanentes que fragiles.

Les 16 élèves de terminale en spécialité Arts plastiques ont investi la Cour des Arts avec 16 œuvres aux styles et aux inspirations très diversifiés. Pas de medium imposé, mais deux thématiques - Nature à l'œuvre et Monumental - au choix, en rapport avec les auteurs et les questionnements au programme de l'année. « Ils doivent être libres de développer une pratique en fonction de ce qu'ils veulent exprimer », commente leur professeur d'arts plastiques Anne-Lise Dubois.

Pour son nid, Aurélia s'est inspirée de l'artiste Nils Udo et ses nids



EXPO. Les élèves et leur professeur Anne-Lise Dubois ont recréé un espace naturel. PHOTO B.H.

géants. « Je voulais voir comment les oiseaux font leur nid, explique-t-elle. Donner aussi un aspect un peu mystérieux avec les deux œufs, l'un doré, l'autre argenté. Ça met le spectateur en position un peu inversée, d'être minuscule à la place de l'oiseau. »

Regards confrontés

Chloé, elle, a conçu son cocon tressé à la mode de Marinette Cueco sur un mode interrogatif. « Qui pourrait bien y habiter ? Je voulais que le spectateur réfléchisse par lui-même. » Pour ses personnages,

Charline raconte l'histoire de Tristan et Yseult « en y ajoutant ma touche personnelle, à partir de la fin du livre, avec les deux tombes et l'épée au milieu. »

Dans une dimension plus engagée, Baptiste propose une critique de la société de consommation avec ses publicités de magazines en suspension, « comme si on était étouffé par toutes ces invitations à consommer toujours plus. » « C'est intéressant d'exposer et de voir comment toutes nos œuvres concordent », reprend Aurélia.

Des œuvres qui trouveront de nouveaux développements à l'issue de l'exposition. Pendant 2 semaines, les élèves reviendront à la Cour des Arts pour travailler avec le Collectif Onavio, spécialiste du numérique appliqué à la poésie. Une autre occasion de dialogue artistique et d'expression personnelle qui rentre dans leur programme du bac. ■

➔ Pratique. Exposition collective des terminales en spécialité arts plastiques à Edmont-Perrier, jusqu'au 8 mars à la Cour des Arts (du mardi au samedi, de 12 heures à 18 heures) et au Point G (24 h/24). Entrée libre.